

Extraits du discours du président de la République le 27 août 2019 devant les ambassadeurs et les ambassadrices

(...) C'est pourquoi nous avons aussi voulu rouvrir le **sujet éducatif, là aussi sur d'autres bases**. Et j'assume profondément la réforme de l'université qui a été portée parce qu'elle s'est doublée d'une stratégie éducative responsable.

Jusqu'à présent on acceptait tout le monde gratuitement en France, c'était formidable et on avait un système qui était au fond postcolonial, pour dire les grands mots que certains utilisent. Parce qu'on disait à tous les étudiants dans nombre de pays « Vous voulez faire des études supérieures ? Venez en France, c'est formidable. » Et on actait qu'il était impossible, ne serait-ce que de faire une licence dans leur propre pays. Nous avons adopté une stratégie qui consiste d'abord à dire, que l'éducation supérieure a un coût et je crois que c'est juste. Le coût que nous y avons mis 10 à 20 fois inférieur à ce que les Canadiens, beaucoup d'autres Européens ou les Américains mettent. Nous avons un effort fait sur les bourses, qui fait que d'ailleurs, les inscriptions universitaires ne baissent pas cette année. Mais à côté de ça nous avons réinvesti une stratégie de partenariats éducatifs, tout particulièrement en Afrique, et pour la première fois en ouvrant des cycles universitaires dans des pays, qui sont nos alliés depuis tant et tant de décennies et en permettant qu'on puisse faire certains cycles, certains premiers cycles universitaires en effet, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, aussi fou que cela puisse paraître, en proposant et en le faisant en Tunisie, en le proposant en Algérie. Et je crois que c'est ça la vraie voie de ce développement et de ce partenariat, **c'est que nos enseignants puissent irriguer ce qui est notre force éducative, de permettre dans ces pays un développement éducatif** et d'avoir une vraie stratégie d'alliance et pas d'hégémonie. (...)

Ce sera aussi une des priorités qui irrigue profondément la **réforme de l'AEFE** que présentera lors de son allocution devant vous le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères inspirée par plusieurs travaux parlementaires écrits par quelques-uns présents dans la salle et qui a été travaillée très étroitement par le ministre de l'Éducation nationale et qui va nous permettre aussi de développer le modèle d'éducation française, **d'avoir une capacité justement non seulement à apporter le service que nous devons à nos compatriotes mais à permettre aussi de développer l'enseignement en français, l'enseignement avec les méthodes françaises**. Et cette stratégie doit se poursuivre avec véritablement un investissement sur la formation des formateurs. Et je crois que partout où nous investissons dans l'éducation ne nous contentons pas de mettre des crédits ou des murs, il nous faut aussi nous assurer que nous faisons le nécessaire pour une éducation de qualité et cela fera partie de notre stratégie d'investissement. Sur l'ensemble de ces sujets nous nous donnons les moyens de l'action. Je confirme ainsi l'engagement que j'ai pris de porter à 0,55 % du produit intérieur brut notre aide publique au développement qui sera tenu en 2022.

(texte intégral : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2019/08/27/discours-du-president-de-la-republique-a-la-conference-des-ambassadeurs-1> vidéo <https://youtu.be/QOFCvfIAGvE>)

Extraits du discours du Premier ministre le 28 août 2019 devant les ambassadeurs et les ambassadrices

(...)

Mais que ce développement ne se fasse pas grâce à une compétitivité prix, mais parce que nous proposons des **filières d'excellence**, et que nous sommes capables de sélectionner les meilleurs lorsqu'ils ne sont pas en mesure de venir en France. C'est donc un changement d'approche, dont je sais qu'il a causé beaucoup d'émoi dans les universités, dans les postes diplomatiques. Notre objectif est de **rendre notre système d'enseignement supérieur très attractif**. Je voudrais dire qu'alors même que les droits ont été augmentés en 2019 – une augmentation qui, soit dit en passant, nous conduit à des niveaux qui demeurent très inférieurs à ce que proposent les autres pays européens en matière d'accueil des étudiants étrangers, et très en deçà du coût réel de la formation – il n'y a pas de diminution du nombre d'étudiants étrangers en France. **Si l'on croit les derniers chiffres de dossiers pré-consulaires, leur nombre serait même en hausse de 2,4 %**. Cela veut dire que nous devons nous inscrire dans cette démarche, qui va transformer la façon d'accueillir les étudiants étrangers. On note également des tendances intéressantes comme une hausse de 20% des étudiants d'origine indienne. (...)

Texte intégral : <https://www.gouvernement.fr/partage/11121-discours-d-edouard-philippe-a-la-conference-des-ambassadeurs> Vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x7icvq9>

Extraits du discours du ministre de l'Europe et des affaires étrangères le 28 août 2019 devant les ambassadeurs et les ambassadrices

(...) C'est pourquoi nous devons consolider nos instruments de **diplomatie d'influence**, qui font partie intégrante de notre politique étrangère.

Je pense d'abord à la **réforme de l'enseignement français à l'étranger**. Le président de la République l'a rappelé avec force mardi : ce sujet, parce qu'il est au confluent de nos politiques de développement et de rayonnement culturel et linguistique, est au cœur de notre politique d'influence. Et c'est un **service public essentiel pour nos compatriotes de l'étranger**. Je le dis devant plusieurs parlementaires qui les représentent et savent mieux que personne l'importance stratégique pour notre pays de disposer d'un enseignement français à l'étranger performant, dans un contexte de concurrence exacerbée.

Le président de la République a fixé le cap : **doubler le nombre d'élèves accueillis dans les lycées et écoles d'ici à 2030, c'est-à-dire aller au-delà de 700 000** ! Cet objectif très ambitieux, nous allons le tenir, tout en préservant ce qui fait l'excellence du système français, le socle sur lequel il est fondé : les valeurs de l'enseignement « à la française », son capital humain et son modèle pédagogique. C'est dans cet esprit que nous avons travaillé, avec Jean-Michel Blanquer au **plan de développement de l'enseignement français à l'étranger**.

Nous aurons **l'occasion d'y revenir en détail publiquement dans les prochains jours** avec Jean-Baptiste Lemoyne. Mais je voudrais d'ores et déjà attirer votre attention sur trois dimensions majeures de ce plan de développement.

D'abord, accueillir davantage d'élèves dans des conditions attractives et, pour ce faire, nous allons **élargir le cercle des partenaires**, au-delà des établissements actuellement homologués.

Pour cela, je souhaite que vous puissiez mobiliser, dans la diversité des situations que vous rencontrez, les investisseurs, les associations, les établissements qui vous aideront à consolider l'offre française. Sachant que, même si ses procédures seront simplifiées, **l'homologation délivrée par le ministère de l'éducation nationale restera exigeante** pour préserver l'excellence qui est la marque de l'enseignement français à l'étranger. Il y a déjà des expériences qui se sont organisées dans certains pays, même au Brésil. Je me suis rendu au Brésil il y a quelques jours et nous avons lancé sous le parrainage de Rai, chacun d'entre vous connaît l'ancien footballeur du Paris Saint Germain, qui est le parrain de ce grand projet qui nous permettra à Sao Paulo de doubler le nombre d'élèves que nous allons pouvoir accueillir et c'est une belle réussite pour montrer qu'il arrive que nous mettions en exergue la valeur du Brésil.

Ensuite, nous allons accroître le nombre de professeurs.

Je salue la décision de Jean-Michel Blanquer de **détacher dans les prochaines années 1000 titulaires supplémentaires pour l'enseignement du français à l'étranger**. Mais les ressources locales devront également être mobilisées, en lien avec les établissements de formation et d'enseignement supérieur. De tels cercles vertueux ont déjà été enclenchés, je l'ai dit il y a un instant, dans certains pays mais je pense aussi **au Maroc, au Liban, au Mexique** et bien d'autres. Et la qualité sera bien sûr pleinement au rendez-vous. Le président de la République l'a rappelé : **la formation des enseignants est la clé**. La mise en place d'un master spécialisé y contribuera.

Enfin, à cet égard, nous nous donnerons les moyens de nos ambitions.

Comme je l'ai demandé, l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, colonne vertébrale de notre offre d'enseignement dans le monde, **disposera de 25 millions d'euros supplémentaires dès 2020**.

S'agissant de la réforme de l'AEFE, je tiens aussi à dire que, comme l'État s'y était engagé, le niveau de participation des familles aux frais de scolarité, qui avait dû être augmenté en 2017, reviendra à son niveau de 2016.

Sur ces questions, je veux également rendre hommage à votre mobilisation grâce à laquelle nous allons pouvoir ouvrir dans plusieurs pays à la rentrée prochaine des **campus universitaires**, en lien avec les universités locales. Je pense notamment au **campus universitaire franco-sénégalais à Dakar**, qui répond à un engagement pris par le président de la République à Ouagadougou, je pense au **hub franco-ivoirien pour l'éducation**, dont j'ai pu mesurer la réalité sur le terrain en octobre dernier, ou à **l'université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée** à

Tunis. Parce qu'ils permettent de projeter l'excellence française en direction des étudiants de ces pays, ces établissements s'inscrivent parfaitement dans la logique de la stratégie que le Premier ministre a rappelée hier.

Parmi les outils dont nous disposons pour livrer la **bataille de l'influence**, je pense aussi à tous les moyens d'encourager les échanges culturels, avec les saisons croisées et la saison Africa 2020. (...)

Mais je pense de manière plus générale à tous les moyens d'encourager le dialogue avec les sociétés civiles. **Jamais un site Internet ne remplacera la richesse des échanges** que vous et vos équipes parviennent à tisser avec elles et qui nous permettent, qui vous permettent de capter, au plus près du terrain, les tendances nouvelles qui parcourent les sociétés et de saisir, aux quatre coins de la planète grâce à l'universalité de notre réseau, un peu de l'humeur changeante du monde. Je souhaite que vous puissiez continuer à vous engager pleinement dans ces contacts avec la société civile en mettant un accent particulier – et cela ressortait pour moi des échanges que nous avons eus hier dans le huis clos – **en direction de la jeunesse**.

Je pense bien sûr, nous en avons parlé ce matin, à la nécessité **d'accompagner nos industries culturelles et créatives** dans la grande aventure de l'exportation, ce sera l'une de nos grandes priorités de l'année. (...)

Texte intégral :

<https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/vues/Kiosque/FranceDiplomatie/kiosque.php?fichier=bafr2019-08-29.html#Chapitre3> - Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ZIADmzYV6kc>